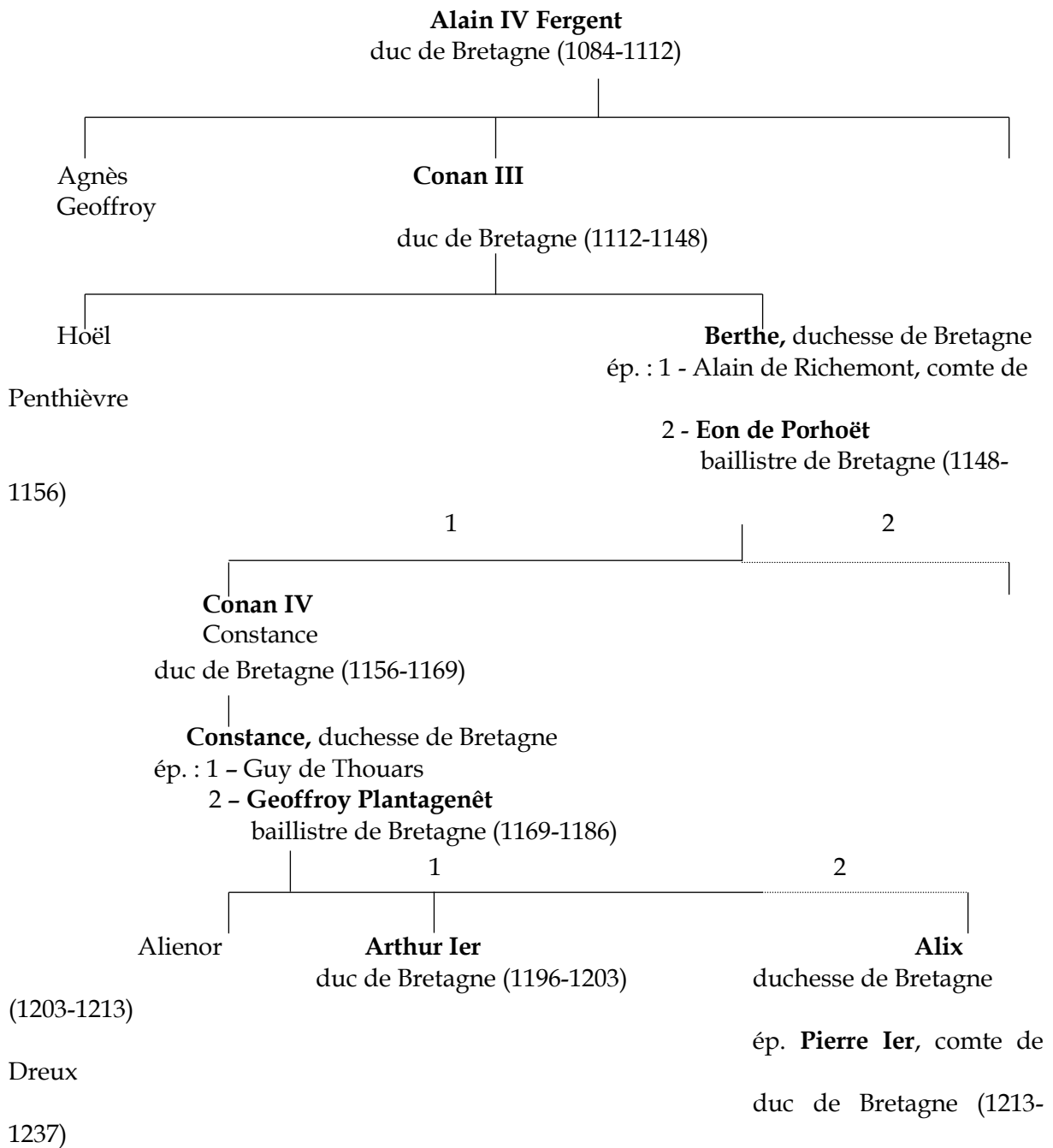


Histoire de Bretagne : de Conan III aux Plantagenêts

Avant de se retirer au monastère de Redon, Alain IV a laissé la couronne à son fils Conan. Leurs deux longs règnes (1084-1112, 1112-1148) donnent une assise incontestable au pouvoir ducal mais les règles de la transmission ne sont pas bien établies. Les Plantagenêts sauront en profiter au détriment de l'indépendance bretonne.



Le règne de Conan III

Alain avait maté les grands féodaux et mis de l'ordre dans le duché. Son fils, Conan III, va continuer cette œuvre d'unité et de justice. Il convoque un concile à Nantes pour remédier aux abus qui désolent alors le pays : mariages entre parents, successions héréditaires dans les bénéfices ecclésiastiques. Il renonce au droit de bris et de naufrage qui s'exerçait sur les côtes au détriment des malheureux naufragés. Bien avant le roi de France, il supprime son droit à l'héritage des serfs.

Mais tandis que le duc impose son pouvoir, au besoin par la force, contre des barons toujours prêts à défier son autorité, le danger survient de l'extérieur. Par le traité de Gisors (1113), le roi de France, Louis VI le Gros, reconnaît la suzeraineté du duc de Normandie sur la totalité de la Bretagne.

Dans ce siècle marqué par le renouveau religieux, deux Bretons ont vu leur notoriété dépasser les limites du duché : Eon de l'Etoile et Pierre Abélard.. L'histoire d'Eon a fait l'objet d'une brillante étude du professeur Lozac'hmeur. Avec l'autorisation de l'auteur, elle sera publiée prochainement dans notre bulletin. Contentons-nous ici de préciser que Conan III fit arrêter, non sans peine, l'illuminé de Brocéliande pour le faire comparaître devant un concile réuni à Reims, avant de l'envoyer en prison où il mourut peu après.

Pierre Abélard - 1142

Fils d'un gentilhomme, né en 1079 au Pallet, près de Nantes, Pierre apprend à lire et à écrire très jeune. Il renonce à son droit d'aînesse pour s'appliquer entièrement à la dialectique. Bientôt il se rend à Paris où il étudie la philosophie puis la théologie. Il ouvre une école, devient riche et célèbre. Son nom est resté pour toujours associé à celui d'Héloïse mais au-delà de la passion qui a lié le maître à l'élève, Abélard s'est fait connaître également par son séjour tumultueux à Saint-Gildas-de-Rhuis où il avait été élu abbé et, surtout, par les condamnations de l'Eglise qui, par deux fois, l'a déclaré hérétique. Il est mort en 1142 au couvent clunisien de Saint-Marcel, près de Chalon-sur-Saône.

L'emprise des Plantagenêts

La Bretagne ne bénéficie pas des lois fondamentales naissantes du royaume de France. La couronne ducal relève du droit privé, le duc en dispose comme si elle était une propriété personnelle qu'il est libre de transmettre à celui de ses enfants, garçon ou fille, qu'il aura désigné. Cette faiblesse institutionnelle sera la cause de nombreux conflits et d'une instabilité chronique.

Conan III avait épousé Mathilde, fille de Henri Ier, roi d'Angleterre. Il en avait eu un fils et une fille, Hoël et Berthe. Soupçonnant Mathilde d'infidélité, il renie Hoël en mourant. Berthe, la nouvelle duchesse, a eu deux enfants (Conan et Constance) de son premier mari, Alain, comte de Richemont, fils d'Eudon de Penthièvre. Après la mort d'Alain, elle se remarie avec Eon de Porhoët qui devient baillistre de Bretagne.

Cependant, Hoël réussit à gagner Nantes et Quimper à sa cause. Il va se faire un allié précieux en la personne du jeune Conan, hostile à son beau-père, Eon. La coalition est dangereuse mais elle est vaincue et Conan s'enfuit en Angleterre où Henri II Plantagenêt, comte d'Anjou, vient d'accéder au trône. Le nouveau roi met alors des troupes à la disposition du fils rebelle qui revient en Bretagne et contraint à l'exil Eon de Porhoët.

Conan s'empare de la couronne en 1156, il devient Conan IV. La même année, son ancien allié, Hoël, est remplacé par Geoffroy, comte d'Anjou et frère d'Henri II. Le jeune duc n'ose pas s'opposer immédiatement à ce « choix » des Nantais. Il n'aura pas à attendre très

longtemps. Geoffroy meurt en 1158. Conan saisit l'occasion de reprendre le comté de Nantes. C'était compter sans la décision du roi d'Angleterre qui impose sa loi.

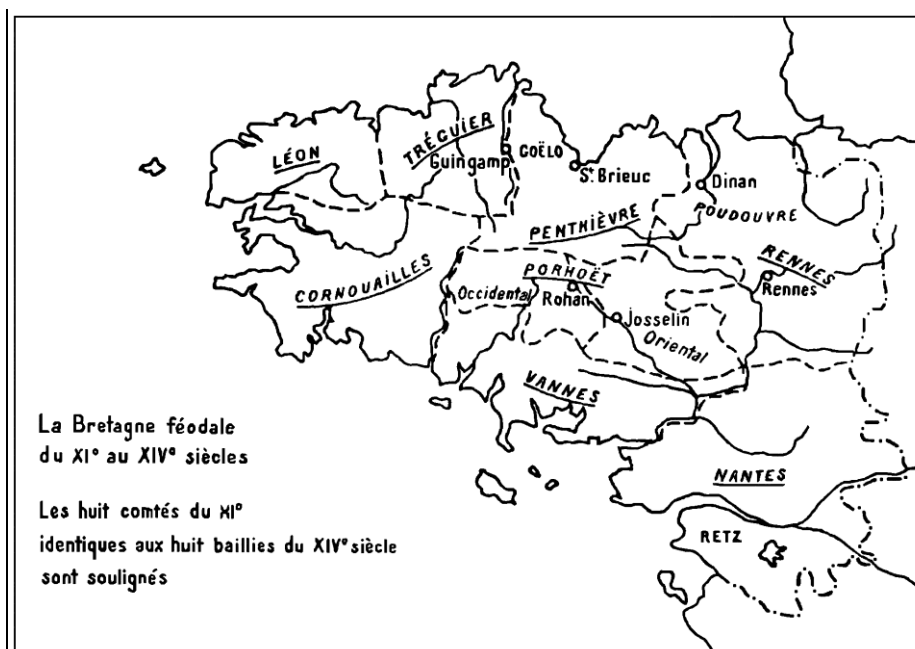
Les Bretons acceptent mal cette tutelle anglaise et reprochent à leur duc son manque de fermeté. Eon de Porhoët s'élève contre son beau-fils et le bat à maintes reprises. Henri II intervient alors directement, non pour soutenir Conan mais pour s'emparer de tout le duché. Il fiance son troisième fils, Geoffroy, à Constance, la fille de Conan et il va gouverner directement la Bretagne pendant quinze ans. Malgré tout son courage et sa pugnacité, l'époux de Berthe, Eon, ne peut rivaliser avec la puissance du Plantagenêt, la première en Europe. Même le roi de France, Louis VII, hésite à combattre Henri, il se contente d'encourager les Bretons. Eon meurt pauvre et exilé.

Les Bretons n'ont pu résister à la puissance des Plantagenets. Conan IV, descendant de la famille de Cornouaille, consent à donner en mariage sa fille Constance à Geoffroy, le fils du roi d'Angleterre, Henri II. En attendant la majorité de son fils, Henri traite la Bretagne en terre conquise, brûlant et tuant tout ce qui lui résiste.

Le duc Geoffroi

Vient enfin l'âge de la majorité pour Geoffroi. Il prend en main le gouvernement du duché. Il est encouragé par le roi de France et par sa mère, Eléonore d'Aquitaine, à défendre ses intérêts, même contre ceux de son père. Il introduit en Bretagne une nouvelle loi de succession qui gardera son nom, l'Assise du Comte Geoffroy. L'indivisibilité des grands fiefs au profit de l'aîné est imposée. Cette règle évite l'émiettement des fiefs qui ruinait la puissance des troupes seigneuriales, principale force militaire du duché.

Geoffroi meurt à la suite d'un tournoi, à Paris, en 1186. C'est un fils posthume, Arthur, qui est appelé à lui succéder.



La minorité d'Alix

Le père d'Alix, Guy de Thouars n'est pas de taille à tenir tête à Philippe Auguste. Celui-ci assure donc le gouvernement du duché. Il le fait avec suffisamment de diplomatie pour s'attacher le concours des troupes bretonnes contre Jean sans Terre qui est obligé d'abandonner ses possessions continentales.

Les droits d'Alienor à la couronne de Bretagne sont tenus pour nuls et la princesse est enfermée au couvent de Bristol où elle restera jusqu'à la fin de sa vie. Le roi songe un instant à marier la jeune Alix à Henri d'Avaugour, fils du comte de Penthièvre puis il se ravise, fait casser la convention matrimoniale et donne la main de la seconde fille de Constance à un prince capétien, Pierre de Dreux.